

# L'ÉCHO DES COLONNES

Janvier 2025

N° 64

## Editorial

### Tonnerre de Brest

La sortie d'un nouvel *Écho des colonnes* est le signe de la vitalité de l'Amélycor. La modeste part qu'en représente la rédaction de l'éditorial, est toujours un moment de plaisir. Sauf pour ce numéro 64 : le départ de Jean-Noël Cloarec est un événement douloureux pour notre association. Pour l'évoquer, mon clavier est longuement resté figé. Et la sortie de *L'Écho* 64 a été retardée !

Jean-Noël aurait-il disparu ? Cette proposition est tout à fait réfutable, à la manière de Karl Popper philosophe des sciences, pourfendeur de certitudes, lui aussi.

Signataire d'articles et d'éditos, auteur de nombreux clichés, de choix de lectures... Jean-Noël est une personne, un personnage, une personnalité qui a diffusé le fruit de son travail, sa culture, son humour à travers les colonnes de *L'Écho*.

Nous avons pu l'identifier derrière tous ses pseudos : Juan Navidad, J-N C, Jean-Noël, mais aussi Yann Nedelec. Il nous invite à poursuivre l'exploration, la valorisation du patrimoine et de l'histoire de la cité scolaire. Donc Jean-Noël ne nous a pas quittés.

L'œuvre de l'Amélycor est collective, le culte de la personnalité n'est pas dans nos pratiques. Notre modèle de société n'est pas la Corée du Nord, héréditaire comme celle de Huntington ; la graphie de la c(h)orée n'y change rien.

Le cœur de l'action de l'Amélycor est la mémoire, nous honorerons celle de Jean-Noël Cloarec dans une édition spéciale. En attendant, cet *Écho* 64 vous conduira à la rencontre d'élèves boursiers du 19<sup>ème</sup> siècle, de l'établissement confiné, ou bien ouvert lors des Journées européennes de Patrimoine ; il vous parlera même de résurrection !

Soyez les bienvenu(e)s, chères auditrices, chers auditeurs des échos

Philippe Gourronc

Ne me fermez pas ! Le blount s'en chargera



Cl. J. Laugnie

### L'accueil de Jean-Noël CLOAREC

Ici en mars 2018 dans la bibliothèque ancienne de Zola lors des *Journées internationales sur le patrimoine scientifique de l'enseignement en Europe*

Association pour la **ME**moire du **LY**cée et **CO**llège de **R**ennes

Cité scolaire Emile-Zola, 2 avenue Janvier - CS 54444

35044 RENNES Cedex

[www.amelycor.fr](http://www.amelycor.fr)

# 2024 NOUVELLE PUBLICATION DE L'AMÉLYCOR

## L'auteur

Jean Le Bihan, maître de conférences HDR en histoire contemporaine à l'université Rennes 2 et membre du laboratoire Tempora, est un spécialiste de l'histoire sociale et administrative du XIX<sup>e</sup> siècle.

## La publication

Le dictionnaire résulte d'une enquête menée sur les boursiers de l'enseignement secondaire en France entre 1802 et 1914 durant laquelle il s'est appuyé de manière privilégiée sur l'exemple du lycée de Rennes, futur lycée Emile Zola.

Un mémoire principal, soutenu en 2022, et intitulé *Bourses et boursiers de l'enseignement secondaire en France (1802-1914)*, est en cours de publication aux PUF.

Annexe du mémoire principal, le dictionnaire porte sur un échantillon choisi de 177 élèves boursiers appartenant à trois générations différentes (1838-1841 / 1857-1863 / 1884-1887). Il reconstitue des parcours d'hommes qui se sont côtoyés et ont préparé leur avenir dans le lycée historique de Rennes et illustre le rôle de cet établissement dans la formation des élites. Il reconstitue l'environnement familial de ces boursiers, analyse leur scolarité primaire et secondaire, les filières d'étude et rapporte leur "trajectoire ultérieure". Les sources utilisées sont scrupuleusement citées.

L'Amélycor est heureuse de contribuer, fusse par un tirage modeste, à la valorisation de ce dictionnaire d'intérêt patrimonial pour la cité scolaire Emile Zola. L'ouvrage est consultable dans les locaux de l'Amélycor et disponible à la vente au prix de 15 euros. La commande doit être adressée par mail à « amelycor.zola@hotmail.com » et l'ouvrage vous sera adressé par courrier postal contre remboursement soit 23 euros avec les frais de port.

Y. Laperche

**POUR APPROFONDIR ...**

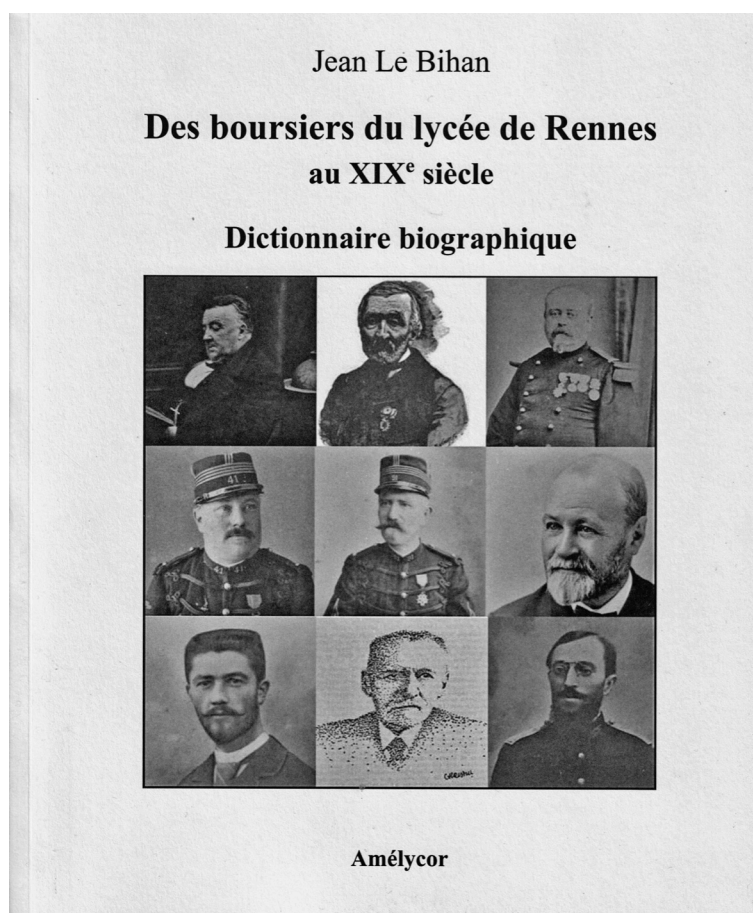
## 1803, RECRUTEMENT DES ÉLÈVES BOURSIERS AU LYCÉE DE RENNES

En 2020, dans le n° 60 de l'Écho, A. Thépot a publié et analysé le *Bulletin des lois de la République* n° 286 où figure l'arrêté consulaire du 16 octobre 1802 (24 vendémiaire an XI) qui établit le lycée à Rennes dans les locaux de l'ancien collège des jésuites et annonce la fermeture des écoles centrales de Rennes, Vannes, Saint-Brieuc, Quimper et Nantes.

Dans le prolongement de cet article et en écho à la publication du dictionnaire de Jean Le Bihan (cf. ci-dessus) nous avons cherché à saisir quelles ont été en 1803, pour la première rentrée au lycée de Rennes, les modalités réelles du recrutement des premiers élèves boursiers du gouvernement.

Nous remercions Jean Le Bihan pour la mise à disposition de documents collectés auprès des archives nationales.

La grande liberté laissée à l'enseignement secondaire, notamment dans les écoles centrales départementales créées par la Convention, ne convenait pas à Bonaparte et, moins de 3 ans après le coup d'état du 18 brumaire, il promulgua la loi du 1<sup>er</sup> mai 1802 (10 floréal de l'an X) qui crée les lycées « pour l'enseignement des lettres et des sciences » et les place au centre de la nouvelle organisation de l'instruction publique.





Les lycées, destinés à former les cadres de la nation, doivent en premier lieu accueillir des élèves boursiers nationaux affectés par le gouvernement. Ces élèves sont choisis « *parmi les fils de militaires ou de fonctionnaires civils... qui ont bien servi la République* » (art. 33) et à partir de listes d'élèves des écoles secondaires des départements de l'arrondissement du lycée « *qui seront présentés au gouvernement d'après un examen et un concours. Chaque département fournira un nombre de ces derniers élèves proportionné à sa population* ». (art. 34). Pour la rentrée 1803, le nombre d'élèves boursiers affectés par le gouvernement dans chaque lycée, initialement fixé à 150, sera réduit à 100 par souci d'économie.

Outre ces boursiers, chaque lycée recrute des élèves, externes ou pensionnaires, dont les études et les frais de pension sont à la charge des familles. Le montant de la pension, pour un lycée provincial de 2<sup>ème</sup> catégorie, est de 600 francs pour les élèves nationaux comme pour ceux entretenus par leur famille<sup>1</sup> et le recrutement d'élèves payants est d'ailleurs une nécessité pour l'équilibre financier de ces établissements.

Ce sont les inspecteurs Dom Raymond Despaulx et Marie Joseph Chénier qui seront chargés de préparer l'ouverture du lycée de Rennes. Pour cela ils vont sillonner les cinq départements bretons, qui constituent l'arrondissement du lycée, pour établir une liste des candidats aux postes de professeurs et pour évaluer et recruter les meilleurs élèves.

Leur rapport du 17 juin 1803 au directeur général de l'instruction publique Fourcroy nous renseigne sur le niveau de l'enseignement en Bretagne<sup>2</sup>. Il est jugé faible, notamment dans le Finistère. Cependant l'école centrale de Rennes est vue comme la meilleure et certaines écoles secondaires du département d'Ille et Vilaine sont même qualifiées de remarquables comme celles tenues par les citoyens Blanchard à Rennes ou Raffray à Paramé, alors que celles de Fougères et de Vitré « sont nulles ».

Dans chaque département, la commission établit une liste d'élèves par ordre de mérite dont le nombre est fixé par la loi du 16 octobre 1802<sup>3</sup>.

Les 54 élèves des écoles centrales et secondaires d'Ille et Vilaine retenus sur la liste principale et complémentaire pour entrer au lycée sont âgés de 9 à 16 ans, 17 viennent de l'école centrale de Rennes et 15 de l'école Raffray à Paramé<sup>4</sup>. Dans la liste de 40 élèves venant des écoles de Loire-Inférieure, 8, dont les sept premiers, viennent de l'école centrale de Nantes et le plus grand nombre (12) vient de l'école secondaire des citoyens Conan et Gusenec. Pour le Morbihan, la liste qui devait compter 46 élèves n'en comprendra que 29, jugés « présentables ». La liste des élèves venant des écoles centrales et secondaires des Côtes du Nord devait être composée de 56 élèves mais seulement 42 seront retenus avec le commentaire suivant : « *Il nous serait impossible d'aller jusqu'au nombre 56. Les élèves qui se sont présentés n'excèdent pas cinquante. Les sept ou huit que nous n'avons pas inscrits ne savent absolument rien. D'autres n'ont pas pu être examinés, ayant déjà dix-sept ans ou davantage. Il nous reste même une observation à faire sur les élèves que nous proposons ; les douze premiers sont distingués ; les neuf suivants sans être aussi remarquables, nous paraissent admissibles nous ne pouvons pas en dire autant des autres, et nous croyons devoir en avertir le premier consul* »<sup>5</sup>. Ces listes incomplètes transmises au directeur général de l'Instruction publique montrent les difficultés rencontrées pour recruter des élèves dans les écoles centrales et secondaires de Bretagne mais témoignent aussi du niveau scolaire exigé pour être admis au lycée de Rennes.

Ces listes départementales seront soumises au ministre de l'intérieur qui, suite à la décision du premier consul de diminuer de 150 à 100 le nombre de boursiers affectés dans chaque lycée, ne proposera de retenir que 16, 15 et 12 des élèves classés dans les départements d'Ille et Vilaine, de Loire inférieure et du Morbihan. Quant aux élèves présentés par les départements du Finistère et des Côtes du Nord, ils seront placés dans les lycées qui offriront le plus de places vacantes. Les listes départementales sont présentées au ministère de l'intérieur et le premier consul nommera les boursiers en respectant l'ordre de mérite établi par la commission. Ces 43 élèves boursiers départementaux, nommés selon l'article 34 de la loi du 10 floréal an X, sont le plus souvent des fils de commerçants et agents civils de l'Etat âgés de 12 à 16 ans et la moitié vient des écoles centrales.

En plus des élèves boursiers « départementaux », selon l'article 33 de la loi du 10 floréal de l'an X, le premier consul nomme aussi des élèves boursiers choisis par le gouvernement parmi les fils de militaires ou de fonctionnaires qui ont bien



Antoine François FOURCROY (1755-1809)  
Directeur général de l'instruction publique  
de septembre 1802 à décembre 1808

<sup>1</sup> L. Benaerts, *Le régime consulaire en Bretagne*, Thèse Paris, 1914, page 316.

<sup>2</sup> Archives nationales. A.N. F 219-221.

<sup>3</sup> *L'Écho des colonnes*, 60, avril 2020, p 2.

<sup>4</sup> A.N. F 227-229

<sup>5</sup> A.N. F 230

servi la République. Il y a beaucoup de demandes et les parents des candidats font valoir leurs états de service, leurs charges familiales et n'oublient pas de faire jouer leurs relations. Certains proposent même l'inscription d'un second fils comme pensionnaire payant pour appuyer leur candidature. Ainsi dans la liste des élèves proposés à la nomination au lycée de Rennes par le premier consul, la candidature de Pierre Bonamy est annotée comme suit « *le père membre du conseil général du département des côtes du nord s'engage à placer comme pensionnaire un autre de ses fils* ». A ce titre, 26 élèves seront nommés au lycée de Rennes parmi lesquels les fils des maires de Rennes et d'Iffendic ou encore le filleul du conseiller d'état Fourcroy.

Plusieurs de ces élèves, boursiers au titre de l'article 33, ont moins de 10 ans, comme par exemple Antoine Liénard 9 ans dont le père ancien receveur, atteint de cécité totale, est sans ressource ou Adolphe K[er]drain, 9 ans, dont le père, employé de bureau dans la marine à Lorient fût assassiné près de Vitry lors de l'attaque d'une diligence en route vers Paris (Cf. registre des décès de Vitry an II). Fourcroy a demandé au censeur des études une attention particulière pour ces deux jeunes élèves ainsi que pour son filleul Auguste Maupassant<sup>6</sup>

Comme les autres lycées, le lycée de Rennes se verra aussi affecter trente élèves parmi les nombreux boursiers du Prytanée français. Ces boursiers reçoivent une éducation aux frais de la république et Bonaparte utilisera les bourses du Prytanée pour favoriser son propre personnel militaire et civil. En 1804, 65 % du fonds des bourses du prytanée va aux soldats, aux fonctionnaires et aux bureaucrates<sup>7</sup>. Ces boursiers sont répartis dans les nouveaux lycées à la suite à la fermeture des Prytanées de Paris et de Compiègne. Les élèves affectés à Rennes, âgés de 9 à 14 ans sont en moyenne plus jeunes que les boursiers départementaux. On peut noter que pour l'année 1803-1804, 8 des élèves du prytanée affectés au lycée ne sont pas venus sans doute pour des raisons d'éloignement de leur famille comme le montre la réclamation de la famille Amand Tareyre qui sollicite de Fourcroy une nomination dans un lycée plus proche de Rodez. Certains pourront bénéficier d'échanges et d'autres resteront finalement à Paris, sans doute à la faveur de recommandations adressées au conseiller d'Etat.

Au total 100 boursiers sont affectés au lycée de Rennes par l'arrêté du 19 juillet 1803 (7 thermidor de l'an XI) et 88 sont présents au lycée selon l'état des élèves nationaux du 21 janvier 1804 qui mentionne aussi que 5 boursiers supplémentaires sont placés par nomination particulière en remplacement des absents. A ces 93 élèves nationaux il faut ajouter 54 élèves pensionnaires à la charge des familles soit 146 élèves pensionnaires.

Dans un courrier du 19 novembre 1803<sup>8</sup>, le censeur des études mentionne 140 élèves présents, il y n'avait donc pas d'externes ce qui signifie que de nombreux élèves de l'école centrale de Rennes n'ont pas poursuivi leur scolarité au lycée. Il y avait 180 élèves à l'école centrale de Rennes en 1802<sup>9</sup>

Les effectifs de 250 élèves, évoqués lors du conseil municipal du 16 mai 1803, ne sont donc pas atteints à cause de la réduction du nombre de boursiers nationaux de 150 à 100 et aussi des difficultés qu'ont les proviseurs à recruter des élèves payants à cause du prix élevé des pensions qui représente plus de la moitié du salaire d'un professeur de 2<sup>ème</sup> classe tel que fixé par l'arrêté du 15 brumaire an XII. Ces élèves ne représentent que 40 % de l'effectif, les mêmes chiffres ont été rapportés à Lyon malgré la pression parfois exercée sur les familles d'élèves candidats à une bourse, pour qu'elles inscrivent un autre fils comme pensionnaire payant<sup>10</sup>.

Un calendrier serré a donc été tenu pour une ouverture du lycée dès 1803.

Il faut souligner l'engagement du maire Guy LORIN et de son conseil, qui dans un contexte budgétaire difficile, firent les travaux nécessaires pour installer un internat dans les locaux vétustes de l'école centrale. La dépense a été de 75 562 francs sur les budgets de l'an XI (septembre 1802-septembre 1803) et XII (1803-1804) et 49 770 francs de ce montant restaient encore à payer aux fournisseurs en juin 1803<sup>11</sup>. L'inauguration solennelle du lycée eut lieu le 17 vendémiaire an XII (10 octobre 1803) dans la chapelle Saint-Thomas, devenue salle publique du nouvel établissement.

Lors du conseil du 8 février 1804, le maire fût heureux d'annoncer que le lycée, « cet établissement que vous avez désiré... fixé dans votre ville est actuellement en pleine activité et pour l'ordre qui y règne, on dirait qu'il existe depuis de nombreuses années ».

Yannick Laperche



Guy LORIN (1754-1821)  
Maire de Rennes  
de 1801 à 1808  
puis en 1815

<sup>6</sup> VITTON Censeur des études) - *Le lycée de Rennes, Histoire et légendes*, p10, Les Mille de Zola

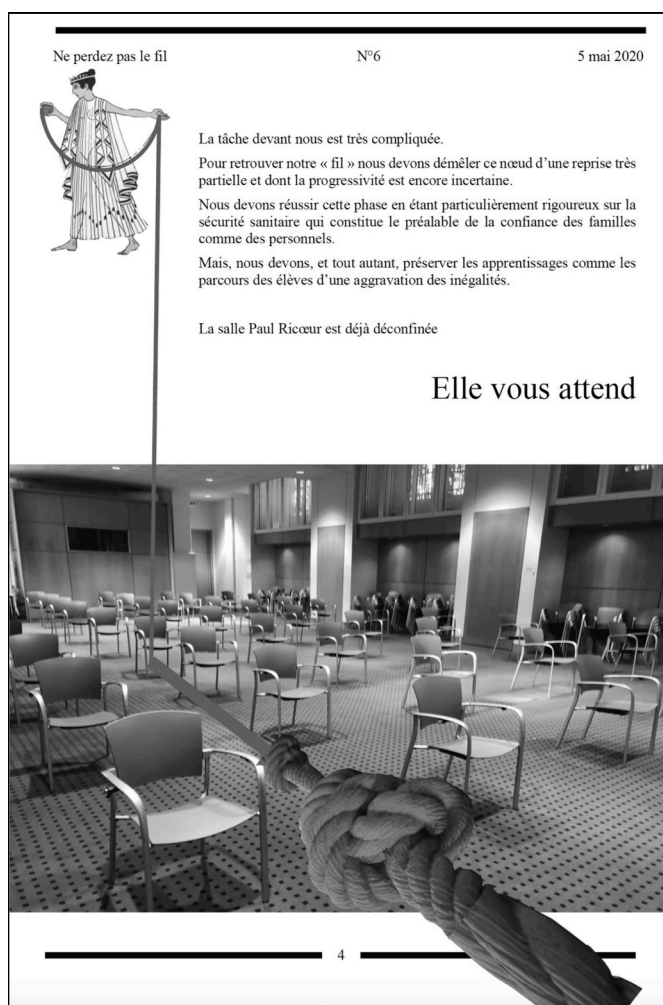
<sup>7</sup> R.R. Palmer et D. Julia, *Le Prytanée français et les écoles de Paris (1798-1802)*, Annales historiques de la Révolution française, n° 243, 1981, pp 123-152.

<sup>8</sup> VITTON - *opus cit*, p 10.

<sup>9</sup> L. Benaerts, *opus cit*. P314

<sup>10</sup> R. Saussac - *Les débuts du lycée de Lyon*, thèse Lyon II, 1996, pp.188, 200, 208, 217, 228, 234, 237.

<sup>11</sup> AMR, R1D27, 32-37



# Zola et le Covid

## Du côté du proviseur...

La crise du Covid et ses multiples rebondissements, tend à s'estomper dans les mémoires. Mais l'Amélycor, elle, n'a pas abandonné son objectif de recueillir un maximum de documents et de témoignages sur la façon dont les différentes composantes de notre cité scolaire, dotée d'un collège et d'un lycée aux calendriers différents, avaient vécu cette période.

Dès mars 2022, dans le numéro 61 de *L'Écho*, Philippe Gourronc nous a raconté son expérience de professeur, contraint en mars 2020 d'improviser les modalités d'une *continuité pédagogique*, alors même que le maître et ses élèves, étaient confinés à leurs domiciles respectifs.

La page ci-contre, datée du 5 mai 2020 au moment où le déconfinement se dessine, est pour sa part extraite d'un inappréciable dossier que Jean Desmares, nous a adressé en janvier 2024. Proviseur, il a été à la barre du vaisseau *Cité scolaire Zola* pendant les 25 mois que dura l'épreuve du Covid.

### Consignes, "slogans" et ornements

*"Ne perdez pas le fil", c'est par cette injonction que s'ouvrent les pages des premières circulaires signées du proviseur de Zola, slogan accompagné de dessins évocant le "fil d'Ariane" grâce auquel le héros grec Thésée, vainqueur du Minotaure, put sortir du Labyrinthe. (Cf. ci-dessus une 4ème et dernière page)*

*Disposé à l'horizontale sur la photo, ce fil rouge, devenu corde de secours, souligne l'espacement des fauteuils, alignés strictement en salle de conférence, afin de respecter un des nouveaux "gestes barrière": la "distanciation". Etonnant Non ?*

*A la rentrée de l'année scolaire 2020-2021, les circulaires s'ouvrent sur une autre formule emblématique : "Le tout et le commun" et l'on voit apparaître le dessin d'un bouquet coloré de stylos-billes disposés dans un pot ; motif qui sera décliné ultérieurement sous d'autres formes. (p 6)*



A l'exception d'un très intéressant sondage d'adultes et d'élèves enregistré en juin 2020 au Collège, ainsi que d'une photographie des premiers tests effectués en salle Paul-Ricœur - le dossier est constitué de 55 textes choisis.

Ce sont pour l'essentiel des circulaires, adressées aux moments-charnière de la crise sanitaire, à l'ensemble des personnels, ou aux seuls professeurs, aux parents et, à travers les parents, aux élèves ; souvent leur contenu se recoupe mais il reste subtilement différencié en fonction des interlocuteurs comme de l'établissement concerné.

Derrière ces courriers soigneusement présentés et illustrés pour inciter à la lecture, s'exprime un souci constant de rassembler pour préserver au mieux les temps d'apprentissage et éviter que ne se creusent les inégalités.

Autant dire que ce dossier est une véritable mine de renseignements et d'enseignements pour qui voudrait écrire l'histoire.

Mais nous n'en sommes pas encore là !

La collecte n'est pas finie et nous invitons tous nos lecteurs qui détiennent des documents à songer à alimenter le fonds.

Fonds consultable pour lequel nous avons réalisé un tirage-papier des 130 pages du dossier que nous a communiqué Jean Desmares.

A. Thépot

## Covid : repères contre l'oubli

Fin 2019 une maladie virale inconnue, venue de Chine et potentiellement mortelle, commençait à se répandre à l'échelle de la planète... Sa transmission par voie aérienne la rendait particulièrement dangereuse alors même que l'on ne possédait aucun vaccin pour la prévenir et très peu de masques pour s'en protéger.

Rythmée par l'alternance de flambées et d'accalmies des contaminations, la pandémie imposa son calendrier, perturbant trois années scolaires. A chaque établissement de s'adapter suivant l'âge de ses élèves, la configuration de ses locaux, l'inventivité de ses personnels.

Imaginons le parcours d'un lycéen ou d'une lycéenne entré(e) en Seconde en septembre 2019. Après un début d'année normal, la progression de la maladie s'accélère et à compter du 17 mars 2020 c'est le choc du **"1er confinement"** : établissement fermé, réunions et voyages scolaires annulés, déplacements auto-justifiés et limités dans le temps (1h) et dans l'espace (1km), découverte de l'usage du gel hydroalcoolique et du port d'un masque... de fortune (au moins dans les premiers temps), ainsi que l'expérimentation plus ou moins chaotique du travail à distance. Le déconfinement des lycées ne sera effectif que le 2 juin alors que déjà - et non sans mal - la fin de l'année scolaire se profilait.

La rentrée en Première s'organise sur fond de pandémie, marquée par le repérage et l'enregistrement des cas déclarés et la recherche de leurs "cas contacts" qui font l'objet d'une éviction temporaire. Malgré ces précautions, malgré les mesures de distanciation (distances en classe, cours en alternance, cours en distanciel, accueil restreint à la cantine où les collégiens sont prioritaires...), l'épidémie flambe à nouveau au point de provoquer un **"2ème confinement"** d'un mois (30 Octobre -29 novembre 2020) qui sera suivi au printemps - du 3 avril au 3 mai 2021 - par un **"3ème confinement"**.

Au moins disposait-on, dès ce moment de tests de dépistage en nombre suffisant pour permettre leur utilisation dans les établissements scolaires ; au moins pouvait-on suivre les progrès de l'élaboration de vaccins innovants ; dès le 2 juin 2021, les premières vaccinations vont être proposées aux "12-17 ans".

L'année de Terminale 2021-2022 semble donc commencer sous de meilleurs auspices en dépit de la découverte de nouveaux variants voire de combinaisons de variants qui alimentait des doutes sur l'efficacité des vaccins disponibles. Mais voilà, qu'amorcée dès la fin décembre 2021, une reprise de l'épidémie se confirme en janvier. Une vague de contaminations planétaire et d'une intensité inédite se forme en quelques jours revenant perturber les études ; sorties et réunions sont annulées. La "Vague" se révélera très meurtrière mais elle sera aussi très courte, la maladie s'installant ensuite dans la durée...

A. T



*Avril 2021,  
vive réaction des crayons  
au troisième confinement*



*17 mai 2021,  
campagne de tests  
en salle Paul Ricœur,  
toutes portes ouvertes.*



*Image récurrente  
dans les circulaires*



# Mettre en valeur le patrimoine

- En gagnant de nouveaux publics

Les visites du mercredi après-midi sont idéales parce qu'elles s'effectuent dans un établissement presque vide, mais elles écartent beaucoup d'actifs de la découverte de ses richesses.

C'est ce qui nous a conduit à refaire un essai de participation aux **Journées européennes du patrimoine** (21-22 septembre 2024). Essai concluant qui incite l'Améycor à renouveler l'expérience.

*(Voir, p 8-10)*

- En redonnant leur éclat aux plus belles pièces des collections

C'est au tour des planches d'Histoire Naturelle du XIX<sup>e</sup> siècle de faire l'objet d'une campagne de restauration

- qui les métamorphose. *(Voir photos et précisions, p 11-12)*
- mais qui à un coût *(Voir l'encart "rescrit fiscal", p 22)*

- En trouvant son chemin à travers l'Empire des cartes.

L'inventaire des cartes - dont le nombre se révèle impressionnant - est désormais terminé. La campagne de photographie qui a été effectuée à grandes guides par J-N Cloarec, est quasiment achevée. Le plaisir des comparaisons et découvertes peut commencer. *(Voir p 13-14)*

- En concevant local et meubles adaptés à ces "trésors" muraux

*(Voir p 15)*

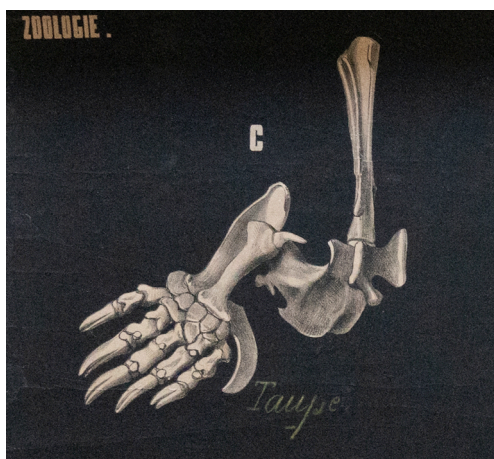


Planche de zoologie n°33  
Collection Achille Comte (détail).

Une carte très savetée par la poussière, consolidée à plusieurs reprises, sur trois côtés, par des baguettes de bois - vieille assurément. Date ? La France (carton de droite) n'a pas récupéré l'Alsace et la Lorraine (perdus en 1871) mais le canal de Panama (redémarré après 1903-inauguré en 1914) est figuré à défaut de pouvoir être nommé. Date : entre 1904 et 1914



21 et 22 septembre 2024

# Participation inédite aux Journées européennes du patrimoine

## *Une offre qui ne se refuse pas*

Au tout début des opérations « Journées du Patrimoine », une expérience décevante nous avait conduits à renoncer à participer à l'événement pendant plusieurs années.

Mais, peut-on résister longtemps à une proposition de figurer parmi les « Coups de cœur » sélectionnés par la Région Bretagne ? Au-delà du classement flatteur que cela suggérerait, il y avait aussi l'assurance d'un soutien logistique spécifique qui nous serait fourni avant et pendant les journées retenues. De plus, au cours des pourparlers, M. Thierry Goyet, Chargé d'études à l'Inventaire du Patrimoine et M. Joël Gautier, Architecte et enseignant à l'Ecole d'architecture de Rennes nous offraient la primeur d'une présentation intitulée *Lycée Emile ZOLA, plus de deux siècles d'histoire...* Le Bureau de l'Amélicor a longuement débattu du bien-fondé de la démarche, épaulée de façon très amicale par la Direction de la Cité Scolaire. Celle-ci considérait que nous étions les plus aptes à mettre sur pied un projet correspondant aux attentes d'un public intéressé par la découverte de lieux et de collections que nous nous étions toujours efforcés de faire connaître.

## *Un projet collectif*

L'occasion était belle, nous avons donc accepté de participer ce qui impliquait de tout mettre en œuvre pour éviter les erreurs passées. Nous savions pouvoir compter sur les agents des Directions du Patrimoine et des Services techniques de la Région Bretagne engagés dans l'entreprise, et nous en avons eu la preuve, tant lors de la conférence du 19 septembre que lors de la livraison du matériel prêté (banderoles et kakemonos), mais l'organisation pratique des journées proprement dites, était plus délicate.

Nos atouts principaux en la matière étaient la disponibilité d'un nombre suffisant d'adhérents, et le renfort bienvenu d'élèves membres du Club Patrimoine du Lycée qui avaient déjà acquis une certaine expérience auprès de leurs camarades. Toutefois, le plus compliqué était encore devant nous...

## *Un cadre rigoureux*

Après maintes discussions, nous avons convenu d'une organisation assez rigide : un cadre très strict impliquant un nombre de groupes restreint pour chaque demi-journée, et pour chacun, une vingtaine de participants inscrits au préalable sur la liste de réservations présentée dans le document diffusé par la Région. Nos canaux habituels étaient aussi accessibles par l'intermédiaire de quelques membres du Bureau pour ce premier temps.



Cl. G. LC



### Diaporama sur l'histoire de l'établissement dans un des amphis préservés

Notre ami Gérard Le Coroller a été maître d'œuvre dans cette phase préparatoire, et son efficacité s'est étendue à la création d'un planning très précis dont il a assuré la mise en application à chaque étape.

Tout y était indiqué : la tâche de chacun, la durée de son intervention et les lieux de rencontre en cas d'égarements dans les couloirs. Un circuit presque millimétré avait été établi pour limiter les problèmes de circulation tout en garantissant à chacun d'avoir un aperçu de toutes les richesses patrimoniales de l'établissement : qualités architecturales, ampleur de nos collections d'objets scientifiques, accès direct au fonds des livres anciens, en d'autres mots, des trésors irremplaçables. Au total, nous avons pu accueillir une centaine de visiteurs dans de bonnes conditions, la seule ombre au tableau étant, selon une estimation rapide, que trois cents demandes d'inscription n'ont pu être honorées. Nous avons proposé aux personnes concernées de nous solliciter plus tard pour mettre sur pied d'autres possibilités.



### *Des retours positifs*

Nos visiteurs nous ont gratifiés de remarques très encourageantes. Ils ont aimé découvrir les origines de ce bâtiment imposant qu'ils longeaient depuis l'avenue Janvier sans pouvoir le connaître de l'intérieur, distinguer les sources d'inspiration de Jean-Baptiste Martenot dont la marque est si présente dans Rennes, et le style si repérable dans les espaces publics

comme dans les quartiers d'habitations privées de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Ils ont apprécié l'étendue de ses talents et du souci des détails qui l'avaient conduit à imaginer le mobilier des salles de classe et des armoires qui contiennent les précieux appareils de démonstration des leçons de Physique ou de chimie. Ils n'ont pas boudé leur plaisir devant la qualité des modèles anatomiques et des éléments de squelettes fabriqués par les maisons spécialisées.

Les livres anciens ont comblé les amateurs et peut-être suscité des vocations de bibliophiles. L'examen des marques d'imprimeurs ou des gravures qu'ils contiennent ont étonné même les plus jeunes qui désormais, comme leurs parents, peuvent avoir une idée plus juste de la chance que constitue la présence de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert à domicile depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle !



Matériel scientifique en salle "Hébert"

Découverte de l'Encyclopédie



Clichés. J.F. L

Et que dire de l'émerveillement très palpable à l'entrée dans la chapelle transformée en CDI. Les vitraux des ateliers LOIRE de Chartres donnent un éclat particulier à ce lieu où les élèves du Club Patrimoine se sont fait un plaisir de décortiquer quelques aspects techniques insoupçonnés.

Chaque visite s'est terminée par la découverte inédite du travail de restauration des planches de Sciences Naturelles qu'Evguenia, de l'atelier *Ars Scriptum* a exposé à partir d'un exemplaire issu du fonds ; beaucoup reste à faire si elle accepte de se charger de cette mission redoutable et si nous trouvons les "Phynances" indispensables. Les questions qui lui ont été posées montrent, à elles seules, sa réussite et l'intérêt indéniable que nos amis ont porté à sa participation aux *Journées Européennes du Patrimoine*.

**Bernadette Blond**

(Ci-contre, page 11, la démonstration de restauration d'une planche d'Histoire Naturelle)





## Une résurrection

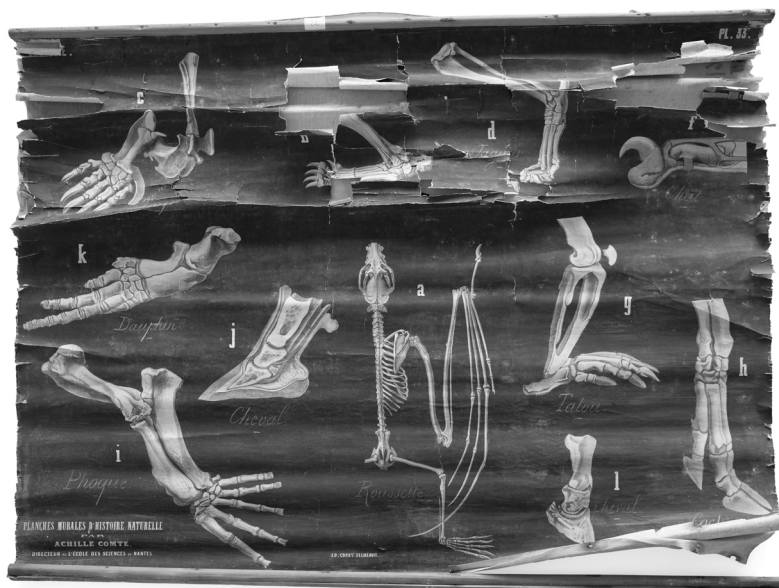
Dans le précédent numéro de *L'Écho des colonnes* nous avons relaté la découverte de planches d'Histoire naturelle très anciennes, datant du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'inventaire de l'établissement atteste de leur acquisition par le lycée impérial entre 1862 et 1864.

L'auteur en est Achille Comte né le 29 septembre 1802 à Grenoble et mort le 17 janvier 1866 à Nantes. Il était médecin, professeur d'Histoire naturelle, zoologiste et physiologiste. Reconnu pour son talent pédagogique, il est nommé sous le second Empire, Directeur de l'École préparatoire à l'enseignement supérieur des sciences et des lettres de Nantes.



Ses planches sont d'une grande précision scientifique et d'une extrême qualité graphique.

Mais leur utilisation intensive et un stockage maladroit pendant de très nombreuses années ont abouti à une dégradation de ces œuvres. Exemple, ci-dessous, avec la planche de Zoologie n° 33 :

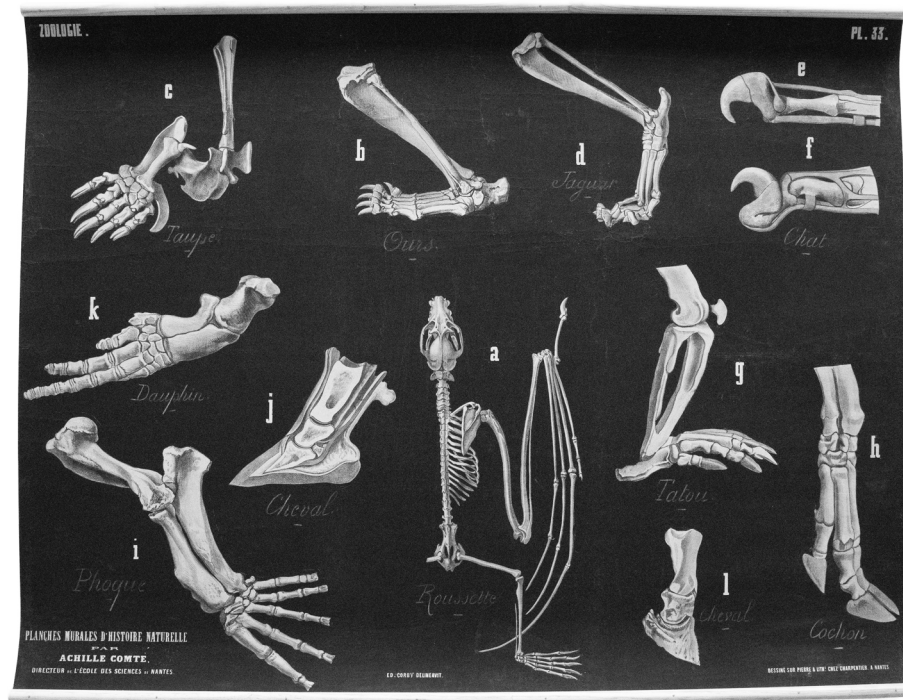


Il nous a semblé que l'AMÉLYCOR se devait de prendre en charge ces planches pour conserver la mémoire de l'enseignement des sciences naturelles au lycée.

Nous avons donc fait appel, pour un premier diagnostic, à une restauratrice spécialisée dans les arts graphiques : Madame Evguenia VODESKI.

L'étude de plusieurs planches, dont la planche n° 33, lui a permis de confirmer le grand intérêt patrimonial de ces documents pédagogiques et de nous assurer de la faisabilité d'une restauration qui permettrait de stopper les processus de dégradation en cours (champignons, bactéries etc...).

Une première planche lui a été confiée pour restauration. Après dépoussiérage, lavage, mise à plat de la lithographie désolidarisée de son support, puis réentoilage avec récupération des plus infimes parcelles de papier, puis comblement au pinceau des lacunes restantes... le résultat se révéla spectaculaire. (Clichés : Evguenia Vodeski)



Ce travail de spécialiste effectué par l'atelier ARS SCRIPTUM a un coût pour l'association - 570 € - et il y a d'autres interventions à envisager.

Heureusement L' AMÉLYCOR vient d'être classée "association d'intérêt général "; elle peut donc maintenant recevoir des dons qui sont défiscalisés à hauteur de 66 %. Nous ne doutons pas que de généreux donateurs n'aient aucune hésitation à soutenir notre action afin de poursuivre la restauration des quarante autres planches qui en ont bien besoin.

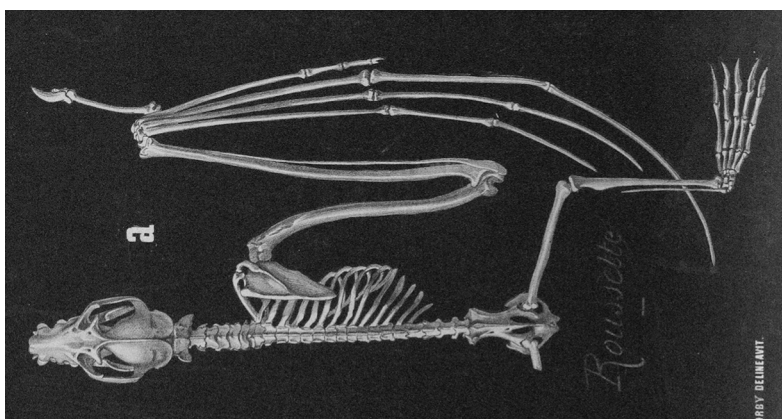
Gérard Le Coroller

★

## ERRATUM

Paul Sougy

P. Sougy, l'éditeur de planches de sciences naturelles se prénomme Paul et non Pierre comme nous l'avons très obstinément appelé dans le précédent numéro de L'Écho des colonnes. (n°63)





# L'Empire des cartes

## I - Rapport d'étape

Voilà un an, s'achevait l'inventaire d'un tas de cartes murales tel que rapporté dans *l'Écho des colonnes* n°63.

Le nombre initial de 389 pièces doit être provisoirement rectifié en 390 pièces grâce à une carte partiellement ruinée mais lisible encore, d'une Italie dotée de toutes ses colonies dont le Dodécanèse.

Il restait à les ranger dans un meuble ad hoc, à établir un inventaire qualitatif et à numériser l'ensemble pour le rendre commodément accessible.

S'agissant du mobilier d'archivage, la question première était de choisir entre un rangement vertical ou horizontal. La taille, la tradition et le confort plaidaient pour faire de ces cartes ce que Jean-Noël CLOAREC eût qualifié de « Grandes horizontales ». Tel fut le choix. Vous découvrirez page 15 comment nous en avons envisagé puis engagé la réalisation de ces meubles en liaison avec le lycée Beaumont de Redon.

### Priorité aux collections anciennes

L'inventaire fait en effet apparaître deux types de cartes, celles qui peuvent être qualifiées de cartes anciennes parce que numérotées au sein d'une collection dotée d'un directeur et celles qui sont de "jeunes cartes", atomisées, au corps plastifié et aux auteurs souvent anonymes. Ces dernières sont actuellement répertoriées mais ni rangées, ni numérisées.

Dans les cartes anciennes, deux séries méritent considération

- D'abord celle de **Paul VIDAL-LABLACHE (1845-1918)** éditée chez **A. Colin** à partir de 1885 :

Sur les 64 titres annoncés, seuls 53 seront publiés et le lycée en détient 37, soit 70% du total, comme une carte (N°20) qui date d'avant 1913 (l'adresse au 5, rue de Mézières est encore celle de l'éditeur) et d'après 1904. Mais, compte tenu des variations historiques, nous disposons de 45 types d'objet-carte<sup>1</sup> pour cet ensemble. Une observation rapide révèle, par exemple, 3 types différents pour la carte n°30 de l'Italie : un carton des « Colonies italiennes » date l'une d'avant 1939/1945 ; la présence du « Territoire de Trieste » sur une autre vaut pour 1947 – 1954, et une troisième est postérieure à 1954 faute des mentions précédentes. Au total, 89 cartes-sujet ont été numérisées.

- Ensuite vient la collection **Hatier** dirigée par **Jean BRUNHES (1869-1930)** et *alii*, depuis 1912 : le lycée conserve 46 des 51 objets-carte édités, soit 90% d'un ensemble plutôt géographique. L'étalement séculaire de ces deux collections, les transforme en objets historiques.

- Dans la catégorie "cartes murales d'Histoire-Géographie", le lycée détient également des collections très appréciables.

- celle de **Yves TROTIGNON (1923-1992)** éditée par Hatier soit 20 cartes-sujet historiques (XVIème-XXème siècle) dont nous avons l'intégralité (10/10 cartes-objet édités).

- celle de **Louis FRANÇOIS (1904-2002)** éditée par Hachette (15 cartes-objet soit 30 cartes-sujet).

- celle de **Louis ANDRE (1867-1945)** éditée par Delagrave (7 cartes-objet soit 14 cartes-sujet)

- celle de **HENRI VARON** (9 cartes-objet soit 18 cartes-sujet) chez **A. Colin**.

Notons chez le même éditeur, 9 cartes-objet soit 18 cartes-sujet de la collection **Reinhard & Wagret**, certaines conçues par **Jean DELUMEAU (1923-2020)** un temps professeur au lycée et **François LEBRUN (1923-2013)** qui enseigna à Rennes II.



<sup>1</sup> A quelques exceptions près chaque objet-carte est biface, chacune des faces montrant une carte-sujet différente.

## II - Jean-Noël Cloarec en grand maître de la numérisation

De décembre 2023 au 3 juillet 2024, Jean Noël crée un "studio" dans un élargissement d'enfilade et photographie environ 300 cartes-sujet (soit 150 cartes-objet) du fonds ancien c'est-à-dire les cartes numérotées ou inscrites dans une collection, en prenant plusieurs clichés à chaque fois.

Nous parlons d'au moins 600 clichés, pris et numérotés in situ avant d'être rectifiés ensuite dans sa maison de Cesson.

C'est dire la qualité et la quantité du travail fourni par Jean Noël jusqu'au 18 juillet 2024.

Il aura donc prononcé au moins 600 fois la formule rituelle "C'est fait !" pour déclencher le mouvement de retournement ou de remplacement de l'objet à photographier sur la grille par le ou les poseurs transformés en machinistes de théâtre sous son regard parfois fatigué mais toujours vigilant.

La difficulté consiste à nourrir notre *Moloch Cartophage* installé sur sa chaise tournante derrière son trépied (le premier sera cassé mais remplacé par ses soins dans la semaine !) tout en classant un gros tas de cartes mélangées. Le choix est, en effet, de présenter au photographe des cartes rangées souvent à la hâte et toujours très sales : l'énergie de Jean-Noël fait vite renoncer à tout effort de nettoyage, de déboisement etc... Parfois on obtient un délai pour préparer l'ordre de prise de vue (n° ; collection etc.) mais le « C'est toi le patron ! » concède un mercredi de pause et dit aussi son indifférence à des présentations ordonnées dont il se moque : « ...l'intendance suivra » !

Ceux qui le connaissent savent que ce fut toujours un plaisir d'œuvrer avec lui. Il est ravi de dire "Nous avons fait 70 photos aujourd'hui ! Ce n'est pas mal !" sur fond de conversations ramassées, de rythme intense et – peut-être – d'une fatigue qu'on se refuse à voir.

Il aimait davantage discuter, converser en prenant du recul par rapport aux impératifs du chantier en cours. Son savoir était immense : il prétendait avoir découvert Kouang-Tcheou Wan sur une des cartes quand c'était plutôt le cas de ceux qui lui présentaient ce territoire...

Mais toujours lui amener l'objet en le commentant, et pour le recto, et pour le verso.

Voilà pourquoi ce 3 juillet nous sommes d'accord : les meubles d'archive ne sont que des tombeaux. Si ces objets étaient des êtres vivants ils iraient direct aux Invalides avec toutes ces souffrances visibles, ces trous, ces bois cloués, ces déchirures, ces décolorations et cet entassement final dans la cave.

Le sauvetage de ces vieilles cartes passe par leur numérisation qui leur permet de survivre en étant diffusées.

C'est son œuvre.

« Nous avons fait les vieilles ; il nous reste les jeunes" nous disons-nous en fermant ensemble la porte du *Réduit au Cerf*. Nous croyons poursuivre en septembre.

Le 15 juillet 2024, il travaille encore sur notre carte fétiche d'avant 1913 (*Cf. p 7*). Le cliché est parfait, jusqu'aux bois de renfort.

Ce mot dit la joie, le plaisir et l'amusement d'avoir travaillé avec Jean-Noël, donc la tristesse et le chagrin causés par sa mort.

**Jean-Yves Queutey**



Cl. P. Gourronc

**Le "studio" de Jean-Noël en phase de test**

Ici, avec une planche de Botanique

# Choix d'un mobilier d'archivage

L'avenir des cartes (comme des planches) désormais inventoriées et classées, conduit à se demander comment les sauvegarder et donc comment les stocker dans les meilleures conditions.

Des discussions animées ont abouti à un choix de meubles à cartes. Ils doivent permettre de les placer à plat, par groupes de quatre ou cinq, chacune séparée de la suivante par un papier évitant les frottements pouvant abraser la couche imprimée, la majorité des cartes étant recto verso.

Dans le commerce de tels meubles représentent un coût bien trop élevé pour les ressources de l'Amélycor.

Le président Philippe Gourronc, en accord avec le proviseur de la cité scolaire Emile-Zola a contacté le lycée Beaumont de Redon.

La section *Menuisier-Agenceur* du lycée professionnel Beaumont a accepté de se lancer dans la réalisation de ces meubles après la visite de faisabilité effectuée par M. Nicolas Pierrard, le chef des travaux de cette section.

De son côté le lycée Emile Zola a accepté de prendre en charge une part du coût de réalisation : le coût des matériaux ainsi qu'un forfait couvrant l'utilisation des machines et le transport des meubles de Redon à Rennes.

Le projet *"serait réalisé par les élèves de première ou de terminale "baccalauréat professionnel Menuisier-Agenceur" du lycée Beaumont"*<sup>1</sup>. Il est d'envergure puisqu'il faudrait 4 meubles de 3 modules pour loger près de 400 cartes.

Le local de stockage de ces meubles pourrait être - au niveau des caves - la pièce chauffée, dotée d'un évier et meublée actuellement de manière hétéroclite, qui jouxte les salles abritant la bibliothèque ancienne (cf. ci-dessous).

Ce choix a déterminé en partie la conception des meubles envisagés car - ainsi que l'indique M. Pierrard dans son courriel d'acceptation - *"l'accès au sous-sol oblige à concevoir plusieurs modules superposables pour faciliter le transport et le montage sur site"*.

Pour la partie Amélycor du projet, les superviseurs sont Philippe Gourronc et Gérard Le Coroller.

J-Y Q & G L C



## Local envisagé pour abriter les meubles à cartes

Le chasublier et les grands volumes du *Moniteur Universel* qu'il contient, devront trouver une autre place.  
(Cl. G L C)

## Meuble à cartes en projet (ici à 2 modules et non 3)



### Structure

- Socle plinthe : chêne massif
- Corps réalisé en panneau de particules plaqué chêne, 19 mm et fond en contreplaqué 8 mm
- Tiroirs
  - façade en chêne massif
  - côté en hêtre
  - fond contreplaqué
- Glissières de tiroir en médium ciré (meilleur coulissement)

<sup>1</sup> Courriel de M. Pierrard en date du 5 décembre 2024 qui n'aborde pas la question du calendrier.

# La récréation de J-P P

|    | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J | K | L | M |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |

## Horizontalement

- 1• Abattement.
- 2• Eclat de rire -/- Elément qui signifie "nouveau" -/- Tout près de la Rochelle.
- 3• Papier-monnaie sous la Révolution -/- Le thallium au labo.
- 4• Cabane du pêcheur.
- 5• Retournée, nourrice de Dionysos -/- Trouble.
- 6• Eus confiance (te) -/- Rimbaud n'y voyait que du blanc.
- 7• Qui veut éviter les excès d'une attitude purement polémique -/- Celé.
- 8• Coupe d'Europe -/- On en faisait tout un plat pendant la guerre.
- 9• Avant J C -/- Ancienne monnaie espagnole -/- Première épouse de Jacob.
- 10• Physicien et chimiste allemand -/- Blanc d'argent.
- 11• Vagabonda -/- Division du denier.

## Verticalement

- A• Danse d'origine polonaise.
- B• Le petit du deuxième du I -/- Agir par un procédé habile pour tromper.
- C• Absorber une drogue en la prisant -/- Peuvent rouler en carrosse.
- D• Onomatopée de bruit de reniflement -/- Dans le vent -/- ARN d'outre-Manche.
- E• Elles prennent facilement la mouche.
- F• Chacun d'eux regroupe plusieurs ères -/- Occupation illégale de logements vacants.
- G• Unité d'indice de sensibilité (photographie) -/- Université.

- H• Sigle de travaux -/- Les bords de l'Emba -/- début et fin de cours.
- I• Il lui manque un joint pour être dans un état second -/- Cacardeuse capitoline -/- Atteint par un excès de maturité en parlant d'un fruit.
- J• Il n'est pas à la veille de la retraite.
- K• Caractères d'imprimerie -/- De naissance -/- Grand bœuf sauvage.
- L• Montagne de Thessalie -/- Dans l'alphabet grec -/- Chef de scouts.
- M• Sans aucune valeur -/- Lichen.

## Solution des mots croisés du numéro 63

### Horizontalement

• 1 Circonflexe • 2 OEAIU -/- Ruées • 3 Unanimes -/- RT • 4 Tâteras -/- Ras • 5 LM -/- Stent • 6 Is -/- AEIOU -/- Tr. • 7 LUH -/- Panache • 8 Editas -/- Sues • 9 Remariés -/- MS (mètre-seconde) • 10 Isère -/- Mêlée • 11 Etna -/- Assise.

### Verticalement

• A Coutellerie • B Iéna -/- Sud-est • C RAATL -/- Himen • D Cinéma -/- Tara • E Ouïr -/- Epare • F Ma -/- Iasi • G Fresson (Bernard) -/- Ems • H Lus -/- Tuasses • I EE -/- Ré -/- Cu -/- Li • J Xéranthèmes • K Est stressée •



1944-2024

## Commémoration du massacre de la ferme des Mayences

*"Le 5 septembre 1944, chargé de couper la départementale 12 à Chapeau dans l'Allier, Louis Collet, son groupe et 14 autres gendarmes, sont repérés et encerclés. Au bout d'une heure et demie de combat les survivants à bout de munitions se rendent. Ils sont abattus ainsi que les blessés et 3 ouvriers agricoles".*

C'est ainsi que - dans L'Écho précédent nous rapportions la fin tragique de Louis Collet, ancien élève du lycée "mort pour la France" pour lequel nous avons fait des recherches à la demande de Mme Mireille Malécot, sa fille.

Ce massacre a eu pour cadre la ferme des Mayences à Chapeau ; son souvenir y est resté très vif ; il y est commémoré chaque année.

Pour les 80 ans de la Libération (à Moulins, le 6 septembre 1944) Gendarmerie, Associations locales, École, avaient prévu un cérémonial plus étoffé.

Mme et M. Malécot, tenaient à y assister. Grâce à Annick Bourdon des "Amis de Jean Couy", alertée par l'article, nous avons pu les mettre en relation avec madame Geneviève Bardet, petite-nièce des Couy, qui habite à Saint-Léon (village-refuge des Couy, voisin de Chapeau) et qui les a accueillis.

Malgré un temps exécrable - ainsi qu'en attestent les photos communiquées par Madame Bardet - l'hommage ne manqua pas d'allure !



Stèle des gendarmes



Plaque des "saisonniers"



A T

- Ci-contre : dépôt de gerbe dans l'enclos abritant la stèle aux gendarmes de la Garde assassinés le 5/9/1944.

- En bas à gauche : Mireille et Claude Malécot à côté du pupitre.

- Ci-dessous : le cortège en mouvement vers la plaque dédiée aux moissonneurs saisonniers qui est apposée sur le mur de la grange.



# DISPARITIONS

En 2024 deux "mémoires" du lycée se sont éteintes coup sur coup :  
Jean-Noël Cloarec le 9 août et Paul Fabre le 7 novembre.  
L'Amélycor leur rend hommage.

## Jean-Noël CLOAREC

Jean-Noël Cloarec était né le 20 mars 1937, dans le quartier du "Pilier Rouge", côté "Lambé"<sup>1</sup> de l'agglomération brestoise. Cela lui valut d'accomplir ses études secondaires dans le fameux "lycée en baraques": lycée mixte, ouvert à partir d'octobre 1945 le long du boulevard de l'Harteloire dont il avait pris le nom. En 1956, bac en poche, le voilà étudiant à Rennes, où, dans les locaux de la faculté des sciences, place Pasteur, il entreprend des études de Sciences Naturelles. Il y rencontre Ann, elle aussi naturaliste qui deviendra son épouse. Après avoir enseigné à l'Ecole normale de filles de Saint-Brieuc, il est nommé à Rennes en 1967, au lycée qui porte encore le nom de Chateaubriand et ne deviendra Emile-Zola qu'en 1972. Un lycée que comme professeur puis, dès 1995, comme membre de L'Amélycor, il n'a plus quitté...

Comment dire le choc qu'a représenté son départ brutal au beau milieu de l'été ? Impossible dans le cadre restreint de ce numéro !

Nous avons décidé de nous borner dans un premier temps

- à publier les paroles prononcées le 16 août lors de ses obsèques, au nom de L'Amélycor
- à publier quelques photos des activités de Jean-Noël
- à rendre compte de la soirée d'hommage du 21 novembre 2024

Un numéro spécial de *l'Écho* rassemblera ultérieurement les nombreux témoignages qui ont fait de cette soirée un temps très fort<sup>2</sup>.

### • Evocation : texte lu aux obsèques, le 16 août 2024, au nom du bureau de L'Amélycor

" Cher Jean-Noël,

Nous tous, tes amis d'Amélycor, l'Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes, et des autres cercles, nous savons que, même à plusieurs, nous n'atteindrons jamais l'étendue et la flamboyance des talents que tu as déployés dans des circonstances identiques à celles que nous vivons aujourd'hui. Nous espérons seulement que de t'avoir côtoyé, nous a aidés à nous hisser de quelques marches, et nous comptons sur ta bienveillance coutumière pour considérer que c'est avec tout notre cœur que nous nous exprimons.

Derrière les murs tranquilles mais chargés d'histoire de la Cité Scolaire Emile-Zola, nous avons eu la chance et l'honneur de te fréquenter. Pour les élèves et pour nous, tu étais sur tous les fronts : le bouillonnement pédagogique t'animait au quotidien, bien au-delà des grands discours théoriciens, parfois contre eux, mais toujours avec des propos mesurés comme le prouve ta participation à plusieurs manuels scolaires qui ont fait date. Les témoignages des anciens élèves nous rappellent le bien-fondé de tes engagements puisqu'ils ne sont pas rares ceux qui soulignent le rôle que tu as joué dans leurs choix de carrière. Les expériences menées à ce moment là au sein du groupe « Sciences ouvertes » où avec d'autres passionnés, vous alterniez exposés d'élèves et conférences, ont entraîné en 1988 l'organisation de la première exposition du patrimoine du Lycée où les objets scientifiques tenaient une place de choix.

Cette phase a été une étape décisive dans la réflexion qui t'a conduit, en compagnie de quelques anciens, dont René Carsin, à la fondation de L'Amélycor en 1995, à un moment où l'on a frôlé la dispersion, voire la disparition de trésors irremplaçables. Quelques années plus tard après en



Automne 2023 - M. L. une des 11 élèves de la classe de Terminale D de 1978, qui ont visité "la face cachée" de Zola avec leur ancien professeur

<sup>1</sup> Lambezellec

<sup>2</sup> Il n'est pas trop tard pour envoyer une contribution.

avoir été le secrétaire aux côtés de Jos Pennec, tu en es devenu le président. Vous avez su donner une nouvelle ampleur aux objectifs de l'association. Puisque les impératifs des premiers temps avaient atteint leur but, vous avez pensé qu'il ne fallait pas s'arrêter à la sauvegarde des collections anciennes et à la résurrection des films du *Caméra Club*, mais aussi diffuser et faire connaître la richesse et l'originalité d'un passé prestigieux que les Rennais ne mesuraient peut-être pas à sa juste valeur.

Prenant la maîtrise d'ouvrage de notre première publication « *Zola, Le "lycée de Rennes" dans l'histoire* », tu as suscité l'intérêt d'un public plus large et plus varié que ce qui était prévu au départ et qui nous a été fidèle par la suite.

Tout au long des années, ta curiosité toujours en alerte a nourri ton immense culture et ton enthousiasme à partager avec humour tes connaissances dans tous les domaines dont bénéficiaient grâce à toi nos visiteurs :

- depuis les champs naturalistes qui avaient été ton terrain de prédilection jusqu'aux arcanes de l'architecture ancienne ou contemporaine,

- des marques des imprimeurs à leur carrière et aux subtilités typographiques,

- des singularités du *Journal des Sçavants* à l'énigme que représentaient certains plâtres comme ce Zacharie, que tu as bichonné et photographié sous tous les angles avant qu'il ne soit formellement identifié.

Tout t'intéressait.

Ta dernière intervention, pour servir à l'inventaire, ce sont 650 clichés de cartes de géographie et de planches d'histoire naturelle, pour lesquelles tu nous laisses le soin de pratiquer une sélection rigoureuse mais « naturelle » elle aussi, au vu de l'état de certaines pièces.

Tu nous lègues aussi un bon nombre de textes et de photos qui émaillent chaque numéro de *L'Écho des Colonnes* ainsi que des publications que tu as semées dans nos bibliothèques. Nous serons heureux, à ta suite, de les partager afin d'aider, à notre tour, d'autres personnes à connaître les travaux et les ouvrages de savants dont nous ignorions tout ou presque tout.

Pour terminer, c'est un privilège rare que nous avons eu de te rencontrer. Pas seulement pour ce qui vient d'être dit, mais aussi parce que tu étais un homme du verbe !

Citant l'une d'entre nous qui rendait compte de ta conférence de novembre 2006 intitulée "*Une histoire illustrée de la fonction cérébrale*" nous pourrions dire que tu savais accompagner ton érudition d'un « je ne sais quoi » qui l'empêchait d'être indigeste, et de conclure ainsi : « *Il y a quelque chose d'électrique dans la fluidité de cet esprit-là, et si je ne craignais de dire une sottise, je gagerais que cette tête (bien) pensante a quelque « bosse secrète » que les sçavans feraient bien d'examiner au plus près* ».

Tu étais un fonceur, un savant, un orateur, et surtout un être chaleureux : « un très grand frère, un énorme camarade », nous a-t-on écrit. Si les méditations des philosophes des sciences dont tu nous faisais part s'avèrent justes, ta disparition n'est donc pas réelle puisque ton esprit demeure avec nous, pour longtemps, quelle que soit sa forme.

Repose en paix Jean-Noël.»

5

## • N'oublions pas non plus le passionné de foot et l'amateur de blagues !

Détail d'un cliché au format 6 x 6 réalisé par le Club-Photo du Lycée, cette photo - déjà publiée en 2017 et qui date des années 1970 -

a été prise en marge d'une rencontre de football *profs-élèves* à laquelle participait Jean-Noël (avec Paul Elard en supporter).

On aimerait savoir quelle blague, avec cet air docte, il est en train de formuler, à propos de sa bouteille de Schweppes !



## • Une soirée d'hommage, le jeudi 21 novembre 2024

Malgré la date du décès de Jean-Noël, il y eut beaucoup de monde, le vendredi 16 août au crématorium de Vern pour la cérémonie d'adieu. Mais nous savions que nombreux étaient ceux qui n'avaient pas été prévenus ou qui, en vacances trop loin, n'étaient pas en mesure de se déplacer. Aussi le bureau avait-il très vite coché une autre date, celle du 21 novembre.

Un jeudi à 18h. Un "Jeudi de l'Amélycor" un peu particulier, pour évoquer le Jean-Noël que chacun portait en lui ou simplement pour trouver consolation en écoutant les autres raconter ou lire, ou en réécoutant sa voix enregistrée, en voyant ou revoyant les photos...

Cl. P. G.



Dernière visite "fleuve" le 30 mai 2024

Comme tous les "cercles" étaient là, c'était - pour chacun - l'occasion de découvrir d'autres facettes de celui qu'on honorait, à la fois si semblable mais aussi... différent.

Petit à petit, très simplement, à l'évocation de ces souvenirs se dessinèrent les contours d'une éphémère communauté dont il était le dénominateur.

Que faire de tous ces témoignages exprimés sous les formes les plus diverses ?

Beaucoup exprimèrent le désir qu'on en fit quelque chose. Pour en rendre compte, nous avons pensé au présent numéro de *L'Écho* mais, de toute évidence, quelques pages assemblées en un "cahier central" n'auraient pas suffi.

Un *Écho des colonnes* "hors-série" peut-être ?

On y pense.

\*

## Paul FABRE

Paul Fabre était né en 1926 à Cahors où son père, Maurice Fabre, en poste à Calais de 1919 à 1925, venait juste d'être nommé professeur d'histoire géographique.

De ce jour, au gré de la carrière de celui-ci - Laval, Pontivy et Montauban comme censeur, La Roche-sur-Yon, Périgueux, Aix-en-Provence et pour finir Rennes, en tant que proviseur - la majeure partie de son enfance et de son adolescence n'eut pour cadre que des lycées. Il en connaissait tous les rouages et tous les arcanes.

D'autant plus attaché à son proviseur de père, que coup sur coup il venait de perdre - emportées par la tuberculose - sa sœur aînée en 1941 et sa mère en 1944, il fut un observateur attentif de la difficile renaissance du lycée de Rennes. Un lycée, qu'au terme de 40 heures d'un interminable voyage ferroviaire depuis Aix-en-Provence, il avait découvert, éventré, par une nuit de novembre 1944.

Plus de cinquante ans après, grâce à sa prodigieuse mémoire, il était capable de retrouver le nom de chacun des membres des personnels de service et d'encadrement du lycée sur une photographie de l'année 1946-47.

Il fallait l'entendre évoquer les commerces du quartier du lycée à cette époque, pour certains depuis longtemps disparus, comme les marchands de poissons d'eau douce de la rue du maréchal Joffre... Il faut dire que tout le temps de ses études d'Histoire-Géographie à la faculté des Lettres, place Hoche, il a logé au lycée.

Il y a même par la suite enseigné, comme en atteste l'image ci-contre, extraite d'une photo de classe de 6ème.

Agrégé, il fut nommé *Chargé d'enseignement* d'histoire ancienne à la faculté de Brest-UBO. Il travaillait sur les connaissances géographiques du monde grec antique. Sa thèse soutenue à Paris I en 1977 sous le titre *"Les grecs et la connaissance de l'Occident"*, fut le sésame qui lui ouvrit la porte du professorat à la faculté de Rennes 2. Il avait épousé Nicole Renondeau à la fin des années 60, et leurs enfants fréquentèrent le lycée.

Dès la création de l'Amélycor, Paul Fabre en partagea les objectifs. Non content d'avoir rédigé avec son épouse un fascicule intitulé *Le collège de Rennes des origines à la Révolution*, il s'employa à transmettre tout ce qu'il savait de la vie de l'établissement des années d'après-guerre : les logements, l'internat, les cuisines, l'infirmerie et les sœurs infirmières, la chapelle, Toussaints... *L'Écho des colonnes* lui doit beaucoup.



Paul Fabre en 1948-1949  
professeur d'Histoire- Géographie  
(classe de 6<sup>e</sup> A1)

# Activités de l'Amélycor mises en perspective • Activités de l'Am

Quoi de mieux que le compte rendu de l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 5 décembre 2024 pour mettre en perspective les activités dont le récit a été monté en épingle ou développé dans les pages précédentes ? Larges extraits...

Le président Philippe Gourronc accueille les adhérents présents et rappelle quelques données chiffrées :

- 30 adhérents sont présents
- 19 pouvoirs ont été enregistrés

Le nombre d'adhérents au jour de l'Assemblée Générale est de 87<sup>1</sup>, les participants représentent donc plus de la moitié des inscrits.

Après un rappel de l'ordre du jour figurant sur la convocation, un diaporama est proposé à l'Assemblée et commenté par le président, la secrétaire et le trésorier.

Le compte rendu est établi par le secrétariat (Bernadette Blond et Pascale Chuberre) à la date du 9 décembre 2024.

## 1- Rapport d'activités 2023-2024

### Les visites

- 37 visites effectuées cette année entre Septembre 2023 et le 14 juin 2024.
- Davantage de groupes d'élèves que les années précédentes. Tendance qui se confirme depuis septembre 2024.
- Dans l'ensemble, les demandes sont plus ciblées qu'auparavant, surtout en ce qui concerne les collections

scientifiques.

### Le patrimoine

- L'inventaire des cartes de Géographie et d'Histoire est achevé. La numérisation est bien avancée.
- Les planches murales de Sciences Naturelles ont été recensées et leur restauration est commencée.
- Une planche, restauration terminée, est exposée dans la salle de l'Assemblée Générale ; une autre (les plantes vénéneuses) est en cours de restauration dans l'atelier *Ars Scriptum*. La suite dépendra des dons reçus pour cette opération.
- Des meubles de stockage sur mesure pour les cartes murales et les boîtes de conservation des planches sont en cours de conception. Le descriptif fourni par la section *Menuiserie-Agencement* du Lycée Polyvalent de Redon ayant été envoyé le jour même de l'Assemblée Générale, n'a pu être inclus dans le diaporama.
- Le processus de remise en état des planches nécessite des étapes d'une grande minutie qui ont été présentées par la restauratrice pendant les Journées du Patrimoine.
- Pour ces Journées, le *Club Patrimoine* des élèves du Lycée a réalisé une exposition visible dans les couloirs les plus fréquentés. D'autres membres du club ont guidé les visiteurs et commenté les points remarquables.

### Les collaborations de l'Amélycor

- La collaboration avec le *Club Patrimoine* des élèves du lycée

Cette collaboration visant à construire plusieurs programmes de visite patrimoniale des bâtiments, a permis en avril 2024, aux membres du *Club Patrimoine* de piloter des élèves en toute autonomie, la présence d'Amélycor se limitant cette année à la présentation des livres anciens.

L'ouverture de nos archives a permis à Alexis Tissot, étudiant en master d'Éducation physique et sportive de présenter un mémoire sur "*La recherche du corps sain au lycée de Rennes*" dans les années 60.

### Les Jeudis de l'Amélycor

(Projection de la liste des 6 conférences et du concert de musique ancienne proposés l'année 2023-2024)

### Les publications de l'Amélycor

- Le n°63 de *L'Écho des colonnes* a été diffusé auprès des adhérents comme prévu.
- L'Amélycor a travaillé avec l'imprimerie *Identic* et Jean Le Bihan à l'édition d'un livre dont il est l'auteur, "*Des boursiers du lycée de Rennes au XIX<sup>e</sup> siècle*", sorti en mai 2024. On peut se le procurer auprès de l'association.

### Le nouveau site Web

Le travail est en cours, des éléments sont disponibles, mais la progression est difficile, les contacts sont réguliers avec l'association Assobug, les problèmes viennent essentiellement du volume important des références dont nous disposons et des particularités de la mise en valeur des collections patrimoniales.

Les éléments de l'ancien site sont toujours accessibles pour l'instant.

Une nouvelle page d'accueil est disponible, les « pavés » peuvent être complétés par les équipes de l'Amélycor, ce qui est déjà largement engagé pour les collections de Physique. Le reste est à l'état d'ébauches. Le Président montre aux membres de l'Assemblée quelques aspects du chantier.

**Le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité**

---

<sup>1</sup> Ce sont les adhérents à jour de leur cotisation pour l'année scolaire en cours : 2024-2025.



## 2 - Bilan financier 2023-2024

Gérard Chapelan, trésorier de l'association commente le tableau des recettes et des dépenses en le comparant avec celui de 2022-2023.

Il fait remarquer une hausse conséquente des dépenses qui n'est pas entièrement liée aux frais habituels de fonctionnement (ex : augmentation du remboursement des frais de déplacement pour le concert de fin d'année) mais aux règlements de factures exceptionnelles comme l'acompte versé pour le renouvellement du site web ou la restauration d'une planche murale de Sciences Naturelles : 3385,51 € (1812,11 € pour 2022-2023)

L'augmentation des recettes : 2400 € (2200 € pour 2022-2023) qui est à mettre sur le compte d'adhésions plus nombreuses<sup>2</sup> et d'un total plus élevé des ventes des livres dont nous disposons, ne compense pas entièrement ces dépenses, mais il n'est pas nécessaire de puiser dans les fonds de réserve.

Une information de dernière minute : Amélycor va bénéficier d'une subvention de 235 € attribuée par la Ville de Rennes.

**Le bilan financier est approuvé à l'unanimité**

## 3 - Le Conseil d'administration de l'Amélycor

Le conseil d'administration en exercice comprenait 17 membres :

*Bernadette Blond, Nicole Cadic-Coquart, Gérard Chapelan, Pascale Chuberre, Jean-Noël Cloarec, Philippe Gourronc, Jeanne Labbé, Yannick Laperche, Jacqueline Le Carduner, Gérard Le Coroller, Jean-Alain Le Roy, Yvon Mogno, Jean-Yves Queutey, Florence Riou, Jean-Paul Taché, Agnès Thépot, Bertrand Wolff.*

Nous déplorons le décès de Jean-Noël Cloarec et Jeanne Labbé est démissionnaire.

**Faute de nouvelles candidatures au Conseil d'administration, l'Assemblée générale valide le nouveau Conseil constitué de 15 membres**

## 4 - Les projets d'activités pour 2024-2025

### Visites

A cette date, 30 groupes ont été accueillis depuis septembre, mais il faut tenir compte du caractère exceptionnel de ce début d'année où l'association a été inscrite dans les programmes des *Journées Européennes du Patrimoine*. Le nombre élevé de personnes qui n'ont pas pu réserver à temps (environ 300) laisse présager des « séances de rattrapage » nombreuses.

Il est prévu de tester des visites thématiques sur l'ensemble de l'année avec des réservations préalables.

Une participation financière modeste (2 € par personne) sera demandée, sauf pour les élèves de l'établissement et leurs correspondants en cas d'échanges internationaux.

### Patrimoine

*[Evocation de la poursuite des travaux (connaissance-stockage) concernant tant les cartes de géographie et d'histoire que les planches de Sciences Naturelles de la cité scolaire]*

L'Amélycor a bénéficié d'un legs important : la collection de microscopes anciens de Jean-Noël Cloarec et leurs manuels d'utilisation, qu'il conviendra de mettre en valeur

Le classement de l'Amélycor parmi les associations « d'intérêt général » peut faciliter les attributions de dons grâce au dispositif de rescrit fiscal qui a été accordé en septembre 2024. Il faudra le faire connaître

**Jeudis de l'Amélycor à venir en 2025** (voir leur rappel, ci-contre, p 23)

**L'Écho des Colonnes** (le présent n° 64)

### Le site Web

Le problème est compliqué, malgré la prise en charge efficace du dossier par Gérard Chapelan et Yannick Laperche membres du Bureau de l'Amélycor et une question se pose : comment poursuivre avec Assobug ?

*[Un débat s'ensuit, d'où il ressort qu'il faut continuer à suivre de très près l'avancée des travaux en sollicitant au besoin les avis d'adhérents ou de partenaires extérieurs familiers de ces techniques.]*

### Questions diverses

Enregistrer les conférences ? *[Un débat s'engage sur les avantages et inconvénients ; aucun volontaire]*

Participation aux Journées européennes du patrimoine à reconduire ? **Unanimité pour**

**La séance est close par une proposition du trésorier à partager les résultats de ses expériences culinaires de fin d'année.**

<sup>2</sup> 110 adhésions enregistrées au total pour l'année 2023-2024

## Jeudis de l'Amélycor (janvier-mai 2025)

### Jeudi 9 janvier 2025 :

Présentation de Jocelyne Bourrié: *Les lichens, nature, modes de vie et intérêt.*

### Jeudi 27 février 2025 :

Présentation de Bernadette Blond: *Emmanuel Le Ray à Rennes, un architecte et la ville.*

### Jeudi 13 mars 2025 :

Présentation de Jean-Pierre Escofier : *La perspective en peinture.*

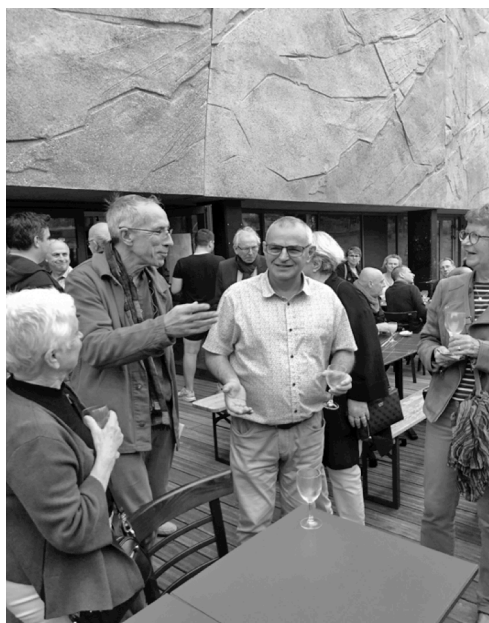
### Jeudi 24 avril 2025 :

Présentation de Jean Le Bihan : *Les élèves boursiers du Lycée de Rennes.*

### Jeudi 22 mai 2025 :

Concert de musique de chambre proposé par les musiciens de l'AMA-Bretagne.

## Départ à la retraite : Stéphane Le Quernec



de gauche à droite

B. Blond, P. Gourronc, Stéphane Le Quernec, N. Cadic-Coquart

Sur une jolie affiche colorée : des personnes en train de trinquer, un message - 3 juillet 18h30, un verre et à grignoter offert à chacun - et une adresse, le café des Champs Libres.

Stéphane Le Quernec nous faisait l'amitié de nous convier - ce jour-là - à fêter son départ à la retraite après plus de trois décennies passées à l'Accueil de la cité scolaire *Emile-Zola*. Un départ un peu différé pour coïncider avec celui de son épouse en poste dans un collège voisin.

L'Amélycor - on s'en doute - n'était pas seule à la fête ; malgré les tâches de fin d'année, les membres de la cité scolaire étaient venus en nombre et nous avons eu le plaisir de bavarder aussi avec quelques "anciens" qui s'étaient déplacés pour l'occasion.

Parents d'un jeune garçon et d'une petite fille encore au berceau, les Le Quernec étaient arrivés bien jeunes dans un lycée bien vieux. Lui comme "concierge", elle en tant qu'"agent".

La "loge" était sinistre mais Stéphane et son épouse, y apportèrent une bouffée d'air frais.

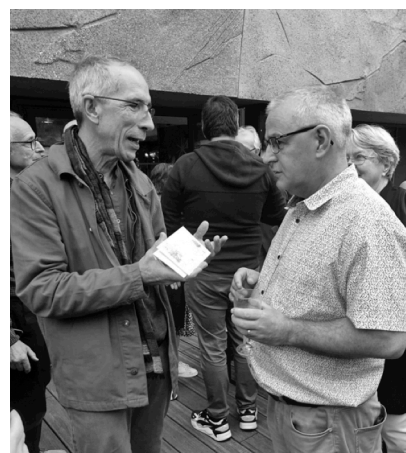
Avant de pouvoir emménager dans un appartement agrandi et mieux équipé, ils eurent à subir l'épreuve de la *Rénovation*. Pendant 18 mois, de mars 1999 à septembre 2000, ils furent logés ailleurs, tandis que l'Accueil était abrité dans un "Algeco" placé Cour de la Chapelle et relié aux réseaux par un ombilic impressionnant.

Discret et efficace, souriant et courtois, un éclair de malice au coin de l'œil parfois, de la fermeté souvent, Stéphane Le Quernec est aussi celui qui le premier a embelli l'établissement en y introduisant l'éclat des plantes à fleurs dont il maîtrise tous les secrets.

Pour l'Amélycor il a toujours été un interlocuteur précieux : qu'il en soit remercié !

Bonne retraite en Côtes d'Armor à tous les deux !

A T

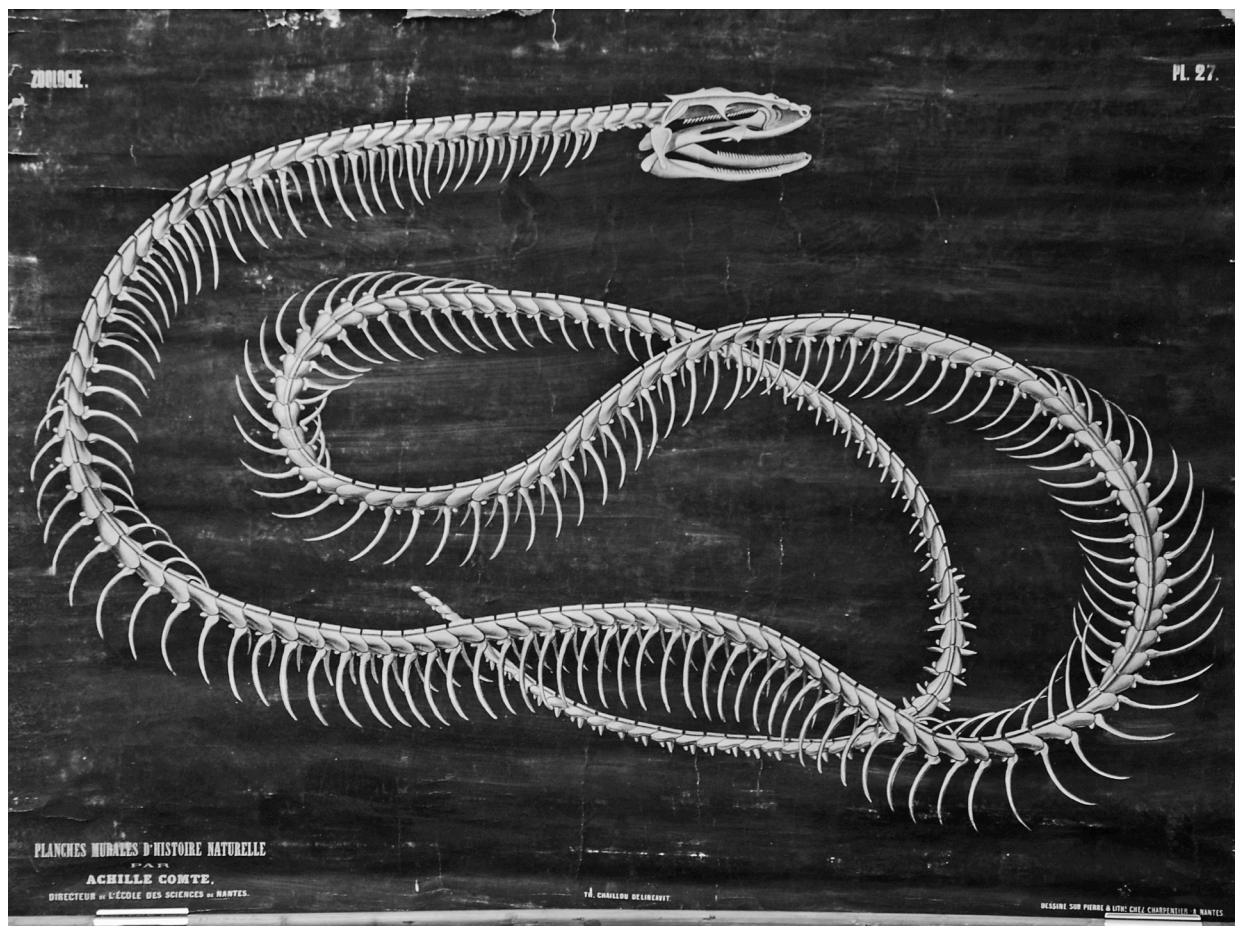




**Jean-Noël Cloarec**  
aux petits soins avec une Lodoïcea,  
ou "Coco-fesse des Seychelles"

## SOMMAIRE

|                                                                                                                                                                                                                                         |         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| ÉDITORIAL                                                                                                                                                                                                                               | p 1     |
| NOUVELLE PUBLICATION                                                                                                                                                                                                                    | p 2-4   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Jean Le Bihan <i>Des boursiers du lycée de Rennes au XIX<sup>e</sup> siècle</i></li> <li>Pour approfondir : 1803, le recrutement des élèves boursiers du lycée</li> </ul>                        |         |
| ZOLA ET LE COVID, Du côté du proviseur                                                                                                                                                                                                  | p 5-6   |
| <b>Dossier :</b>                                                                                                                                                                                                                        |         |
| METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE                                                                                                                                                                                                          | p 7-15  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Participation aux journées européennes du patrimoine</li> <li>Résurrection [d'une planche d'Histoire Naturelle]</li> <li>L'Empire des cartes</li> <li>Choix d'un mobilier d'archivage</li> </ul> |         |
| LA RÉCRÉATION DE J-P P                                                                                                                                                                                                                  | p 16    |
| COMMÉMORATION                                                                                                                                                                                                                           | p 17    |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>(1944-2024) Le massacre de la ferme des Mayences</li> </ul>                                                                                                                                      |         |
| DISPARITIONS                                                                                                                                                                                                                            | p 18-20 |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Jean-Noël Cloarec (1937-2024)</li> <li>Paul Fabre (1926-2024)</li> </ul>                                                                                                                         |         |
| CALENDRIER DE L'ASSOCIATION                                                                                                                                                                                                             | p 21-23 |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>CR de l'assemblée générale du 5 décembre 2024</li> <li>Dates à retenir</li> </ul>                                                                                                                |         |
| DÉPART À LA RETRAITE                                                                                                                                                                                                                    | p 23    |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Stéphane Le Quernec</li> </ul>                                                                                                                                                                   |         |
| SOMMAIRE / PHOTOS                                                                                                                                                                                                                       | p 24    |



**Couleuvre**